

LA RECHERCHE DE SOI

Chapitre 1 : Éducation, transmission, émancipation

Objectifs de ce chapitre :

- ✓ Réfléchir aux fondements d'une éducation idéale.
- ✓ Comprendre les théories de l'éducation qui ont marqué l'histoire.
- ✓ Comparer différentes méthodes d'éducation.

Introduction

Nous abordons ici le premier chapitre de la thématique la recherche de soi, du romantisme au XXe siècle. À partir du début du XIXe siècle, la philosophie et la littérature, les arts et la culture donnent une place essentielle à la problématique du sujet. On y voit l'éclosion de la sensibilité, une recherche d'une écriture plus centrée sur l'intime et le vécu et l'intérêt porté aux questions d'éducation et de transmission ainsi que l'intérêt porté aux questions d'émancipation.

Dans ce chapitre nous nous demanderons si l'éducation peut nous transformer.

L'éducation peut-elle nous transformer ?

Comment éduquer ? L'éducation peut-elle encore apporter à un enfant, à un jeune une transformation de son être ? Comment assurer l'épanouissement d'un enfant tout en lui donnant les moyens de s'intégrer et d'évoluer dans le monde d'aujourd'hui ? Comment faire de lui un adulte responsable ? Les auteurs du passé peuvent-ils nous aider ? Les nouvelles méthodes pédagogiques peuvent-elles être un recours utile ? Platon, Montaigne, Rabelais, Rousseau sont-ils dépassés ?

L'éducation a toujours été l'une des préoccupations premières des civilisations, et l'éducation idéale un rêve aussi vieux que l'histoire. De Platon à Freinet en passant par Montaigne et Montessori, certaines théories paraîtront dépassés d'autres utopiques. Aucune ne peut prétendre servir de modèle absolu. Toutes cependant ont joué un rôle majeur dans la conception que nous nous faisons en Occident de l'éducation. Toutes peuvent nous aider à réfléchir mais aussi à remettre en perspective des théories prétendument modernes.

A) Les mots de l'éducation et du savoir

Commençons par définir les mots de la séquence. Lisez le texte ci-dessous :

- 1 « Est-ce que l'école doit se charger entièrement de l'éducation des enfants sur tous les plans, ou se contenter de l'instruction, de l'enseignement des savoirs ? Aujourd'hui par exemple, certains parents considèrent qu'elle va trop loin quand elle s'immisce sur le terrain de la morale, de la sexualité.
- 5 Il y a bien de la différence entre les deux termes : le mot « éducation » est directement issu du latin « educatio », du verbe « ducere » qui signifie « conduire », « guider ». En particulier dans le domaine des valeurs. Instruire, l'instruction, c'est en revanche transmettre à la génération future un certain nombre de connaissances. »

Danièle Sallenave, Extrait d'une émission de France Culture du 14 janvier 2014, « Les idées claires ».

Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)*Activité 1 :**

1. D'après ce texte, quelle est la différence entre « éduquer » et « instruire ».
2. Quelle est l'étymologie du verbe « éduquer » ? Cherchez celle du verbe « instruire ».
3. À quelle date, en France, est-on passé de « l'instruction publique » à « l'Éducation nationale » ?

Activité 2 :

Éduquer, élever, former, instruire, transmettre, éveiller : écrivez une phrase avec chacun des mots afin que le contexte fasse apparaître les nuances de sens.

Activité 3 :

Expliquez les citations suivantes :

- « Il vaut mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine. » Montaigne
- « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » Rabelais
- « Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres. » Voltaire
- « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. » Victor Hugo

3) Les grandes questions éducatives avant le XIXe siècle

Dès le XVe siècle, les penseurs de la Renaissance placent au centre de leur conception l'homme. Pour eux, l'éducation peut en façonner la nature. Déjà Cicéron (1^{er} siècle avant J.C.) jugeait que, de même qu'une terre en friche ne donne pas de fruit, de même « l'esprit est stérile quand il n'a pas été instruit. » Les philosophes et hommes de lettre du XVIe et XVIIIe siècles s'efforcent de définir le programme susceptible de former un homme complet, à la fois instruit et honnête.

Je vous propose de lire et de travailler sur trois textes fondateurs proposant des réflexions majeures sur l'éducation.

Texte 1 – Montaigne, philosophe et homme de lettres du siècle de l'humanisme, est l'homme d'une seule œuvre : Les Essais. Tout en racontant des épisodes longs de sa vie, il réfléchit aux problèmes majeurs de son temps: le Nouveau Monde et la diversité humaine, les utopies, l'éducation... Le passage à lire est extrait du chapitre « De l'institution des enfants ».

- 1 « Enfant, on ne cesse de crier à nos oreilles, comme si l'on versait dans un entonnoir, et l'on nous demande seulement de redire ce que l'on nous a dit. Je voudrais que le précepteur change cela, et que dès le début, selon la capacité de l'esprit dont il a la charge, il commence à mettre celui-ci sur la piste, lui faisant apprécier, choisir et discerner les choses de lui-même.
- 5 Parfois lui ouvrant le chemin, parfois le lui laissant ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente et parle seul, je veux qu'il écoute son élève parler à son tour. Socrate, et plus tard Arcésilas, faisaient d'abord parler leurs élèves, puis leur parlaient à leur tour. L'autorité de ceux qui enseignent nuit généralement à ceux qui veulent apprendre¹.

- 10 Il est bon qu'il le fasse trotter devant lui pour juger de son allure, et jusqu'à quel point il doit descendre pour s'adapter à ses possibilités. Faute d'établir ce rapport, nous gâchons tout. Et savoir le discerner, puis y conformer sa conduite avec mesure, voilà une des tâches les plus ardues que je connaisse ; car c'est le propre d'une âme élevée et forte que de savoir descendre au niveau de l'enfant, et de le guider en restant à son pas. Car je marche plus sûrement et plus fermement en montant qu'en descendant. »

Michel de Montaigne, *Les Essais*, 1580, extrait du chapitre « De l'institution des enfants ».

1. Il s'agit d'une citation traduite de Cicéron.

Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)*Activité 4 :**

1. D'après Montaigne, comment les maîtres doivent-ils enseigner à leurs élèves pour davantage d'efficacité ?
2. En quoi consiste, selon Montaigne, l'enseignement idéal ?

Texte II – Rabelais, homme aux multiples facettes écrit l'histoire de géants, père et fils: Gargantua et Pantagruel – Dans l'extrait proposé «il» représente Gargantua dont on prend connaissance d'une journée type.

- 1 « Ensuite, il le soumit à un rythme de travail tel qu'il ne perdait pas une heure de la journée mais consacrait au contraire tout son temps aux lettres et aux études libérales. Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin. Pendant qu'on le frictionnait, on lui lisait quelque page des Saintes Écritures, à voix haute et claire, avec la prononciation requise. (...) »
- 5 Puis il allait aux lieux secrets excréter le produit des digestions naturelles. Là, son précepteur répétait ce qu'on avait lu et lui expliquait les passages les plus obscurs et les plus difficiles. En revenant, ils considéraient l'état du ciel, regardant s'il était comme ils l'avaient remarqué la veille au soir et en quels signes entraient le soleil, et aussi la lune, ce jour-là. Cela fait, il était habillé, peigné, coiffé, apprêté et parfumé et, pendant ce temps, on lui répétait les leçons de la veille. Lui-même les récitait par cœur et expliquait des exemples pratiques concernant la
- 10 condition humaine ; ils poursuivaient quelquefois ce propos pendant deux ou trois heures, mais d'habitude ils s'arrêtaient quand il était complètement habillé. Ensuite, pendant trois bonnes heures, on lui faisait la lecture. Cela fait, ils sortaient, toujours en discutant du sujet de la lecture, et allaient faire du sport au Grand Braque¹ ou dans les prés (...)
- Alors, si on le jugeait bon, on poursuivait la lecture, ou ils commençaient à deviser ensemble, joyeusement, parlant pendant les premiers mois des vertus et propriétés, de l'efficacité et de la nature de tout ce qui leur était servi à table : du pain, du vin, de l'eau, du sel, des viandes, des poissons, des fruits, des herbes, des racines et leur préparation. Ce faisant, Gargantua apprit en peu de temps tous les passages relatifs à ce sujet dans Pline, Athénée, Dioscorides, Julius Polux, Galien, Porphyre, Oppien, Polybe, Héliodores, Aristote, Elien et d'autres². »

Michel de Montaigne, *Les Essais*, 1580, extrait du chapitre « De l'institution des enfants ».

1. Grand Braque : célèbre jeu de paume parisien.

2. Liste de noms d'auteurs anciens, grâce auxquels les humanistes réapprenaient l'histoire naturelle.

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 5 :

1. Quel modèle d'éducation Rabelais propose-t-il dans son récit ?
2. En quoi l'éducation donnée à Gargantua est-elle similaire ou différente de celle que vous recevez ?

Texte III – Condorcet homme des Lumières, rédige son œuvre «Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humaine» lorsqu'il est emprisonné par la Convention. Dans l'extrait proposé ci-dessous, il aborde l'avenir du progrès de l'esprit humain.

- 1 « L'égalité d'instruction que l'on peut espérer d'atteindre mais qui doit suffire, est celle qui exclut toute dépendance, forcée ou volontaire. Nous montrerons, dans l'état actuel des connaissances humaines, les moyens faciles de parvenir à ce but, même pour ceux qui ne peuvent donner à l'étude qu'un petit nombre de leurs premières années, et, dans le reste de
- 5 leur vie quelques heures de loisir. Nous ferons voir que, par un choix heureux, et des connaissances elles-mêmes, et des méthodes de les enseigner, on peut instruire la masse entière d'un peuple de tout ce que chacun a besoin de savoir pour l'économie domestique¹, pour l'administration de ses affaires, pour le libre développement de son industrie² et de ses facultés, pour connaître ses droits, les défendre et les exercer ; pour être instruit de ses devoirs, pour pouvoir les bien remplir ; pour juger ses actions et celles des autres d'après ses propres lumières, et n'être étranger à aucun des sentiments élevés ou délicats qui honorent la
- 10 nature humaine ; pour ne point dépendre aveuglément de ceux à qui il est obligé de confier le soin de ses affaires ou l'exercice de ses droits, pour être en état de choisir et de les surveiller ; pour n'être plus la dupe de ces erreurs populaires qui tourmentent la vie de craintes superstitieuses et d'espérances chimériques³ ; pour se défendre contre les préjugés avec les forces de sa raison ; enfin pour échapper au prestige du charlatanisme, qui tendrait des pièges à sa fortune, à sa santé, à la liberté de ses opinions et de sa conscience, sous prétexte de

l'enrichir, de le guérir et de le sauver.»

Nicolas de Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, 1795.

1. Domestique : qui concerne la vie à la maison, en famille.
2. Industrie : habileté.
3. Espérances chimériques : espoirs irréalisables.

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 6 :

1. Selon Condorcet, pourquoi chaque homme doit-il recevoir une instruction ?
2. D'après vous, l'éducation prônée par Condorcet est-elle garante de liberté ?

1) Pourquoi éduque-t-on ?

En étudiant les trois textes précédents, vous avez vu que les questions d'éducation préoccupent les philosophes, depuis fort longtemps. Toutefois les programmes d'éducation ambitieux des humanistes ne concernent qu'une élite confiée au soin de maîtres dans des familles aisées. L'idéal des Lumières s'attache davantage à une dimension émancipatrice de l'éducation. La diffusion des savoirs et l'apprentissage de l'usage de la raison doivent guider l'homme vers le progrès et l'autonomie. C'est à cette période que naissent des programmes d'éducation. La question du « pourquoi éduque-t-on ? » devient prédominante au fil des siècles.

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 7 : Prenez votre manuel Nathan et lisez tous les textes et documents des pages 62 à 71. Vous ferez une synthèse des documents qui vous permettra de répondre à la question suivante : pourquoi éduque-t-on ?

1) L'éducation peut-elle nous transformer ?

Pensez-vous que l'éducation puisse nous transformer ? Le philosophe Jean-Jacques Rousseau a défini l'homme comme le seul être vivant qui puisse vraiment être éduqué. Il est donc envisageable de penser que l'éducation et la transmission puissent faire progresser l'être humaine.

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 8 : Prenez votre manuel Nathan, lisez les textes des pages 32, 33 et 34.

1. Vous distinguerez les thèses développées dans chacun des textes.
2. Selon vous, l'éducation peut-elle nous transformer au point d'aller contre son milieu social ?

1) L'éducation qui intègre l'homme à la société

« Ouvrez des écoles vous fermerez des prisons » écrit Victor Hugo. Cette citation tant éculée fera l'objet de notre réflexion dans cette partie. À partir de deux textes, un de Victor Hugo et l'autre d'Hannah Arendt, nous interrogerons sur le véritable effet de l'éducation dans l'intégration de l'homme à la société au sein de deux temporalités différentes.

Rappelons que le formidable espoir porté par Les Lumières était de croire que l'émancipation n'était possible que par le savoir. De Condorcet à Victor Hugo on lit que l'égalité des droits, associée à l'accès de tous au savoir, sera le terreau d'une société harmonieuse où chacun selon ses possibilités et sa condition, participera à la vie publique. Toutefois, il faut remettre dans le contexte la citation de l'auteur des Misérables et l'ensemble des textes lus précédemment. Tous les auteurs sont imprégnés de culture antique et baignent dans les vertus romaines et la démocratie athénienne. De plus ils sont pétris de morale chrétienne.

De nos jours, même s'il est bon de rappeler et d'avoir à l'esprit ces combats pour l'instruction et la transmission, l'école doit en priorité faire en sorte qu'aucun citoyen ne dépende d'autrui dans son

jugement. Elle doit inscrire chacun dans une mémoire et une histoire qui font de lui le porteur d'une civilisation.

Travaillons ensemble.

Lisons ensemble les textes ci-dessous :

Texte 1 – Victor Hugo écrit ce poème après une visite au bagne. Il y explique pourquoi l'éducation est importante.

1 « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.
Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagne
Ne sont jamais allés à l'école une fois,
Et ne savent pas lire, et signent d'une croix.
5 C'est dans cette ombre-là qu'ils ont trouvé le crime.
L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme.
Où rampe la raison, l'honnêteté périt. (...)
L'école est sanctuaire autant que la chapelle.
L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle
10 Contient sous chaque lettre une vertu ; le cœur
S'éclaire doucement à cette humble lueur.
Donc au petit enfant donnez le petit livre.
Marchez, la lampe en main, pour qu'il puisse vous suivre.

La nuit produit l'erreur et l'erreur l'attentat.
15 Faute d'enseignement, on jette dans l'état
Des hommes animaux, têtes inachevées,
Tristes instincts qui vont les prunelles crevées,
Aveugles effrayants, au regard sépulcral,
Qui marchent à tâtons dans le monde moral.
20 Allumons les esprits, c'est notre loi première,
Et du suif le plus vil faisons une lumière.
L'intelligence veut être ouverte ici-bas ;
Le germe a droit d'éclorre ; et qui ne pense pas
Ne vit pas. Ces voleurs avaient le droit de vivre.
25 Songeons-y bien, l'école en or change le cuivre,
Tandis que l'ignorance en plomb transforme l'or. (...)

Victor Hugo, "Chaque enfant qu'on enseigne", *Les Quatre Vents de l'esprit*, 1881

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activités Littérature

1. Expliquez le vers 1. Pensez-vous qu'il soit utile de le retenir ?
2. Selon Victor Hugo, quel est l'effet de l'éducation sur l'homme ?
3. **VERS LE BAC – Question d'interprétation** : Comment Hugo parvient-il à nous convaincre que l'école est indispensable dans la société ?

Activités Philosophie

1. Hugo emploie des images effrayantes afin de décrire l'homme sans éducation : selon vous l'ignorance peut-elle pousser à commettre des actes répréhensibles ?
2. **CROISER LES DISCIPLINES** : L'instruction et l'éveil des facultés intellectuelles produisent-ils la vertu ? Vous pouvez vous appuyer sur vos enseignements d'histoire afin de répondre à cette question.
3. **VERS LE BAC – Essai philosophique** : L'enfant a-t-il besoin d'être guidé pour parvenir à développer ses facultés ?

Texte 2 – Hanna Arendt est une philosophe d'origine allemande, exilée aux Etats-Unis pour échapper à la violence nazie, elle construit une œuvre autour des questions des régimes politiques,

des théories sur le mal et des effets de la culture sur les hommes. Dans l'extrait à étudier, elle reproche aux adultes leur refus d'assumer leur responsabilité de transmettre le monde aux enfants.

- 1 « Dans le monde moderne, le problème de l'éducation tient au fait que par sa nature même l'éducation ne peut faire fi de l'autorité, ni de la tradition, et qu'elle doit cependant s'exercer dans un monde qui n'est pas structuré par l'autorité ni retenu par la tradition. Mais cela signifie qu'il n'appartient pas seulement aux professeurs et aux éducateurs, mais à chacun de nous, dans la mesure où nous vivons ensemble dans un seul monde avec nos enfants et avec les jeunes, d'adopter envers eux une attitude radicalement différente de celle que nous adoptons les uns envers les autres. (...) Et c'est au seul domaine de l'éducation que nous devons appliquer une notion d'autorité et une attitude envers le passé qui lui conviennent, mais qui n'ont pas une valeur générale et ne doivent pas prétendre détenir une valeur générale dans le monde des adultes.
- 5
- 10 En pratique, il en résulte que, premièrement, il faudrait bien comprendre que le rôle de l'école est d'apprendre aux enfants ce qu'est le monde, et non pas leur inculquer l'art de vivre. Étant donné que le monde est vieux, toujours plus vieux qu'eux, le fait d'apprendre est inévitablement tourné vers le passé, sans tenir compte de la proportion de notre vie qui sera consacrée au présent. Deuxièmement, la ligne qui sépare les enfants des adultes devrait signifier qu'on ne peut ni éduquer les adultes ni traiter les enfants comme de grandes personnes. Mais il ne faudrait jamais laisser cette ligne devenir un mur qui isole les enfants de la communauté des adultes, comme s'ils ne vivaient pas dans le même monde et comme si l'enfance était une phase autonome dans la vie d'un homme, et comme si l'enfant était un état humain autonome, capable de vivre selon des lois propres. »
- 20

Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Gallimard, 1961

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activités Littérature

1. D'après la philosophe, quel rapport l'éducation doit-elle entretenir avec le monde ?
2. Hugo et Arendt attribuent-ils à l'école les mêmes finalités ?
3. **VERS LE BAC – Essai littéraire** : D'après tout ce que vous avez étudié en littérature, en quoi peut-on dire que l'enseignement de la littérature est à la fois tourné vers le passé et ancré dans le monde actuel ?

Activités Philosophie

1. Expliquez pourquoi l'époque contemporaine peut renouveler le problème de l'éducation ?
2. Comment Arendt explique-t-elle la fonction de transmission attribuée à l'école ?
3. **VERS LE BAC – Question d'interprétation** : D'après ce texte, quel rôle la philosophe donne-t-elle aux adultes chargés de l'éducation des enfants ?

Leçon à retenir :

Dès le XVe siècle, les penseurs de la Renaissance placent en centre de leur conception l'homme. Pour eux, l'éducation peut en façonner la nature. Les philosophes s'efforcent donc de définir le programme susceptible de former un homme complet, à la fois instruit et honnête. Rabelais témoigne de l'intérêt d'une éducation encyclopédique adossée à la culture antique tout en insistant sur la bienveillance nécessaire du précepteur. Montaigne insiste sur la nécessité d'avoir la tête plutôt bien faite que plutôt bien pleine, sans renoncer pour autant à la tradition antique.

Deux siècles plus tard, les philosophes des Lumières s'attachent à la dimension émancipatrice de l'éducation. La propagation des savoirs et l'apprentissage de l'usage de la raison doivent guider l'homme vers le progrès et l'autonomie. C'est la conviction que partagent Kant et Condorcet. Les philosophes des Lumières dialoguent au sujet de la méthode à adopter.

Au XIXe siècle, Victor Hugo représente un défenseur majeur de l'instruction pour tous afin que chaque puisse devenir meilleur.

Dès le début de XXe siècle, plusieurs courants relèvent une crise de l'éducation. Par exemple, Durkheim, préconise une éducation consacrée davantage à l'observation et à l'expérience. En outre, Arendt attribue notamment aux courants trop pragmatiques la responsabilité de la crise. Elle rappelle la nature conservatrice de l'éducation, y compris au sein d'une société démocratique. Elle développe l'idée que les adultes doivent transmettre le monde aux enfants afin que ces derniers puissent s'approprier leur avenir.

Au XXIe siècle la discussion demeure ouverte. Néanmoins, tous les acteurs du débat s'accordent sur la finalité de l'éducation : la formation de personnes libres et intégrées dans la société. Au siècle précédent, les dérives des régimes totalitaires ont en effet mis en évidence les dangers d'une éducation destinée à transformer les individus. Le philosophe Michel Foucault a démontré l'existence d'une relation de pouvoir inhérente à la position de l'enseignant. La vigilance reste de mise afin de préserver le respect de la personne et l'éveil des facultés critiques.

Pour aller plus loin : Dans votre manuel vous avez aussi un encadré nommé « pour aller plus loin » dans lequel vous trouverez des conseils de lecture et de films. J'y ajouterai la proposition suivante :



Le cercle des poètes disparus de Peter Weir, 1989 – ce film retrace l'histoire d'un établissement scolaire britannique qui accueille un professeur de lettres au méthode pédagogique audacieuse et innovante. Cela va bouleverser la vie des lycéens.



| CORRECTIONS

Les mots de l'éducation et du savoir

Activités

Activité 1 : 1. D'après ce texte, quelle est la différence entre « éduquer » et « instruire ».

D'après ce texte, « instruire » signifie transmettre des connaissances alors qu'« éduquer » signifie transmettre des valeurs.

2. Quelle est l'étymologie du verbe « éduquer » ? Cherchez celle du verbe « instruire ».

« Éduquer » provient directement du latin « educatio » et du verbe « ducere » qui signifie conduire, guider. Si on ajoute la signification du préfixe « ex » qui signifie « hors de », éduquer est « conduire quelqu'un hors de », c'est-à-dire lui faire quitter son lieu d'origine afin qu'il devienne autonome. « Instruire » vient du latin « instruere », « construire dans », « munir ». Il s'agit donc de former l'esprit de quelqu'un en lui inculquant des connaissances.

3. A quelle date, en France, est-on passé de « l'instruction publique » à « l'Éducation nationale » ?

C'est en 1932 que le gouvernement d'Edouard Herriot décide de rebaptiser l'instruction publique « Éducation nationale ».

Activité 2 : Éduquer, élever, former, instruire, transmettre, éveiller : écrivez une phrase avec chacun des mots afin que le contexte fasse apparaître les nuances de sens.

Les phrases proposées ne sont que des exemples possibles :

- Le professeur éduque les élèves en leur apprenant les valeurs essentielles aux citoyens qu'ils deviendront.
- Mes parents m'ont élevée sans que jamais je ne manque de rien.
- Dans le passé, le service militaire contribuait à former les hommes en développant leurs aptitudes physiques.
- De nombreuses années d'école contribuent à nous instruire dans tous les domaines.
- Lorsque je me promène au bord de la mer, ma grand-mère me transmet tous les secrets de la biodiversité maritime.
- Faire écouter de la musique classique à un nourrisson permet d'éveiller l'enfant.

Activité 3 : Expliquez les citations suivantes :

« Il vaut mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine. » Montaigne

Cette citation est très connue. Elle signifie que la capacité de raisonner, de réfléchir, la logique, la méthode sont plus importants qu'une grande quantité de connaissances.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » Rabelais

Sans la connaissance du bien et du mal, apportée par la morale, et la religion à l'époque de Rabelais, la science est inutile voire dangereuse.

« Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres. » Voltaire

Cette phrase signifie que l'éducation contribue à l'émancipation des hommes. Cette citation reprend la métaphore phare du mouvement, la lumière de la connaissance.

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. » Victor Hugo

Cette phrase signifie que l'éducation des enfants permet d'en faire des adultes accomplis tant sur le plan intellectuel que moral.

Les grandes questions éducatives avant le XIXe siècle

Activités – texte de Montaigne

Activité 4 : 1. D'après Montaigne, comment les maîtres doivent-ils enseigner à leurs élèves pour davantage d'efficacité ?

Les maîtres ne doivent pas faire un cours magistral dans lequel ils sont les seuls à parler. Ils doivent laisser l'initiative aux élèves et les écouter. Ils doivent également prendre le temps de les observer afin d'évaluer leur niveau et être capables de s'adapter. Le maître doit être un guide pour les élèves : il doit leur montrer le chemin.

2. En quoi consiste, selon Montaigne, l'enseignement idéal ?

Selon le philosophe humaniste, l'enseignement idéal repose sur une relation équilibrée entre le maître et l'élève. Le maître ne doit pas être en position de supériorité et déverser son savoir en faisant preuve d'autorité. De plus, il est préférable que l'élève soit actif dans son éducation.

Texte de Rabelais

Activité 5 : 1. Quel modèle d'éducation Rabelais propose-t-il dans son récit ?

Vous avez peut-être étudié ce texte en classe de français.

Rabelais propose d'abord un modèle d'éducation fondé sur la diversité des connaissances à acquérir. L'élève ne doit laisser aucune discipline de côté et accomplir un travail sérieux et laborieux. L'homme de lettres humaniste propose un véritable modèle pédagogique. Par exemple l'apprentissage ne se fait pas qu'à l'intérieur, il est aussi fondé sur l'observation avec des cours en extérieur.

Vous pouvez aussi objecter que cette pédagogie est extrêmement ambitieuse, il semble qu'il y ait trop de connaissances et un rythme très intense de travail. Il faut souligner que cette soif inextinguible de connaissances est caractéristique de l'humanisme mais comme vous avez su le remarquer, ce programme pédagogique est proposé au sein d'une fiction littéraire emplie d'humour et d'hyperbole.

2. En quoi l'éducation donnée à Gargantua est-elle similaire ou différente de celle que vous recevez ?

Le texte offre plus de divergences que de convergences avec notre éducation. Les convergences avec notre système éducatif sont en priorité les matières enseignées comme les « lettres » (l. 2) ; les sciences l. 8 et 9, l'éducation physique l. 15. De plus l'implication de l'élève dans son enseignement : la récitation, l'échange verbal avec le maître (l. 12 et 17) semblent encore d'actualité.

Les divergences, plus nombreuses, sont que l'élève a un précepteur pour lui tout seul ; l'apprentissage par cœur est très important, la formation comprend un volet religieux et est très imprégnée par l'étude d'auteurs antiques.

Texte de Condorcet

Activité 6 : 1. Selon Condorcet, pourquoi chaque homme doit-il recevoir une instruction ?

Selon Condorcet, chaque homme doit recevoir une instruction car c'est la condition de la liberté des opinions et des consciences. Il développe cette thèse en expliquant que l'instruction doit permettre de connaître ses devoirs, de bien juger, de bien agir, de connaître ses droits et régler par lui-même ses affaires. Elle doit aussi le soustraire à la domination de la superstition et des préjugés.

2. D'après vous, l'éducation prônée par Condorcet est-elle garante de liberté ?

Selon Condorcet, l'éducation est gage de liberté. Il évoque dans un premier temps la liberté économique, la liberté d'entreprendre, l. 9 à 11. Ensuite il dit qu'avoir des connaissances permet de ne pas dépendre d'autres plus savants que soi, l. 14 à 17. Enfin, il affirme que l'éducation permet la liberté de penser, l. 17 à 21.

Pourquoi éduque-t-on ?

Activités

Activité 7 : Prenez votre manuel Nathan et lisez tous les textes et documents des pages 62 à 71.

Vous ferez une synthèse des documents qui vous permettra de répondre à la question suivante : pourquoi éduque-t-on ?

Conseils méthodologiques : Il est important d'apprendre à synthétiser des documents. Cela vous sera utile pour travailler sur vos questions du grand oral. Dans un premier temps, il est utile de lire chaque document, ensuite il faut en tirer la grande idée débattue. Ne recopiez pas le texte. Tirez-en le maximum d'informations que vous retranscrivez avec vos mots. Seuls les mots clés ou des phrases courtes doivent être conservés.

Les hommes de lettres de la période de l'humanisme tout en mettant l'homme au centre des préoccupations ont établi la finalité « de l'art d'éduquer ». Le siècle des Lumières poursuit ces réflexions. Il faudra attendre encore des années afin de confronter la théorie à la mise en pratique. Les textes sur lesquels vous deviez travailler réfléchissaient à la question : pourquoi éduque-t-on ? Le premier texte, écrit par Jean-Jacques Rousseau, expose l'idée que l'homme est le plus faible des êtres vivants. Seule l'éducation lui permet de se perfectionner et de s'adapter aux différentes contraintes.

D'après le philosophe allemand Kant, l'éducation doit s'employer à rendre l'élève autonome en ayant recours à une discipline rigoureuse.

Selon Condorcet, l'éducation est la seule façon d'atteindre la liberté et l'égalité réelles entre les hommes. Il prône aussi l'accès à l'éducation au plus grand nombre ce qui constituerait une protection contre l'ignorance et toute forme de tyrannie.

Quant à Tocqueville il s'interroge sur l'uniformisation des esprits que peut engendrer une éducation prodiguée à un groupe. D'après lui, il existe un juste milieu à trouver entre enseigner des valeurs communes tout en conservant sa liberté de pensée.

Pour finir, les philosophes du XXe siècle opposent deux problèmes : le premier étant que l'école ne devrait pas s'occuper des questions qui à terme finissent par voir naître des normes sociales, une uniformisation de la société (Michel Foucault) ; le second serait de livrer un enseignement conservateur afin de laisser ce qui est « neuf et révolutionnaire » dans chaque enfant (Hannah Arendt).

L'éducation peut-elle nous transformer ?

Activités

Activité 8 : Prenez votre manuel Nathan et lisez tous les textes et documents des pages 32, 33 et 34.

1. Vous distinguerez les thèses développées dans chacun des textes.

Texte 1 : Durkheim défend l'idée que par l'éducation l'être humain a la possibilité de découvrir en lui des capacités, des compétences propres qu'il n'aurait pas pu reconnaître.

Texte 2 : Nietzsche défend l'idée qu'une mauvaise éducation peut induire un formatage des esprits et des comportements. L'enjeu est donc de développer chez l'individu une capacité de questionnement sur lui-même et le monde ce qui revient à former son esprit critique.

Texte 3 : Selon Pierre Hadot l'éducation serait de répondre aux questions que pose l'enfant qui est encore en nous. En d'autres termes, c'est comme si nous nous éduquions nous-mêmes.

L'éducation qui intègre l'homme à la société

Les deux textes que je vous proposais d'étudier réfléchissaient à la finalité de l'enseignement. Pour les deux auteurs, l'éducation de l'individu vise une meilleure insertion dans la société. En outre, l'intérêt des deux textes réside aussi dans l'époque à laquelle ils ont été écrits : l'auteur des Misérables défend l'idée de l'importance de l'éducation à un moment où peu de personnes y ont accès alors qu'Hannah Arendt rappelle les objectifs de l'éducation dans un temps de crise culturelle où l'on remet notamment en question les méthodes de l'éducation traditionnelle.

Activités sur le texte de Victor Hugo

Activités Littérature

1. Expliquez le vers 1. Pensez-vous qu'il soit utile de le retenir ?

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » : ce premier vers signifie que l'éducation de l'enfant conditionne l'homme qu'il va devenir. Si on l'éduque bien, il deviendra un homme adapté à la vie sociale. Dans le cas contraire, il deviendra un marginal, quelqu'un qui nuit

à la société ou vit à ses crochets. Cette phrase construite autour de la figure de style du parallélisme de construction est facile à retenir.

2. Selon Victor Hugo, quel est l'effet de l'éducation sur l'homme ?

Selon Victor Hugo, l'éducation rend l'homme meilleur et lui permet de devenir un être moral :
« L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle/Contient sous chaque lettre une vertu ».

3. **VERS LE BAC – Question d'interprétation** : Comment Hugo parvient-il à nous convaincre que l'école est indispensable dans la société ?

Victor Hugo mêle dans son poème la persuasion et la conviction. Il commence par démontrer les méfaits de l'absence d'éducation. Il s'appuie sur des chiffres, sur des données objectives : l'absence d'éducation favorise la criminalité puisque « Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagne/Ne sont jamais allés à l'école une fois ». Le présent de vérité générale ainsi que certains vers brefs qui transforment le vers en maxime assènent avec force des idées comme des vérités : « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » ; « L'école est sanctuaire autant que la chapelle ».

Le poète s'appuie également sur de nombreuses images poétiques qui reprennent l'image traditionnelle de l'association de la connaissance à la lumière : « le cœur/S'éclaire doucement cette humble lueur », « Marchez, la lampe en main », « Allumons les esprits ». En ce qui concerne l'ignorance il l'associe à l'obscurité : « cette ombre-là », « L'ignorance est la nuit ».

Pour finir, l'auteur essaie de nous convaincre en nous associant à sa réflexion par l'emploi des impératifs. Ce mode permet d'essayer de responsabiliser l'ensemble des citoyens au rôle qu'ils peuvent jouer dans la transmission.

Activités Philosophie

1. Hugo emploie des images effrayantes afin de décrire l'homme sans éducation : selon vous l'ignorance peut-elle pousser à commettre des actes répréhensibles ?

Comme nous venons de le démontrer dans la question précédente, Victor Hugo emploie des images effrayantes afin de décrire l'homme sans éducation. Cela a pour but de prouver que l'ignorance peut pousser au crime, non directement, mais dans la mesure où l'homme ignorant peut facilement être instrumentalisé. Sans éducation, l'homme ne peut avoir un esprit critique et peut se laisser influencer beaucoup plus facilement.

2. **CROISER LES DISCIPLINES** : L'instruction, l'éveil des facultés intellectuelles produit-il la vertu ? Vous pouvez vous appuyer sur vos enseignements d'histoire afin de répondre à cette question.

On définit habituellement en philosophie la vertu comme un « habitus de la volonté, acquis par répétition des actes, et qui habilite l'homme à agir bien. »

Afin de répondre plus objectivement à cette question, il était nécessaire de réfléchir aux apports positifs de l'instruction sur la vertu mais aussi au cas dans lequel l'éducation produit l'effet inverse. Beaucoup de tyrans sont extrêmement instruits par exemple.

3. **VERS LE BAC – Essai philosophique** : L'enfant a-t-il besoin d'être guidé pour parvenir à développer ses facultés ?

Victor Hugo développe l'idée d'un modèle d'éducation où l'école a un rôle central, permettant à l'enfant de déployer son intelligence et ses vertus. L'apprentissage de la lecture est une médiation nécessaire pour accéder à la vertu. Le maître a vocation à guider l'enfant dans ce processus, et il revient à l'État d'imposer le cadre de cette transmission.

Cependant, la pratique ethnographique nous apprend que dans de nombreuses cultures, aucune institution ne prend en charge l'éducation des enfants. Il semblerait que la plupart des études sociologiques, philosophiques, ethnologiques démontrent que l'enfant a besoin d'être guidé, que le jeune ne se développe qu'au contact de l'adulte.

Toutefois, on peut se demander si la socialisation ne suffirait pas à l'éveil des facultés et que la transmission s'opèrerait de façon largement non intentionnelle. L'école est une forme d'institutionnalisation de l'éducation où les apprentissages sont définis par des programmes.

On voit, alors, que la relation d'apprentissage peut prendre d'autres formes : l'enfant a besoin d'être intégré à un environnement social, entouré de soins, plus qu'il n'a besoin d'être guidé.

Activités sur le texte de Hanna Arendt

Activités Littérature

1. D'après la philosophe, quel rapport l'éducation doit-elle entretenir avec le monde ?

D'après la philosophe, l'éducation doit préparer les enfants au monde dans lequel ils vont vivre mais cette éducation doit passer par le respect de l'autorité et l'apprentissage du passé, de la tradition alors que le monde n'est plus régi par l'autorité et vit résolument dans le présent. Le connecteur « cependant » que vous trouvez dans la phrase 1 met en avant ce paradoxe.

2. Hugo et Arendt attribuent-ils à l'école les mêmes finalités ?

Chez Victor Hugo, la finalité de l'éducation est plus morale, elle a pour but de rendre l'homme meilleur alors que Hanna Arendt insiste davantage sur l'éducation comme préparation au monde. Là où le poète voit l'intérêt de la société, la philosophe voit davantage l'intérêt de l'enfant.

3. **VERS LE BAC – Essai littéraire** : D'après tout ce que vous avez étudié en littérature, en quoi peut-on dire que l'enseignement de la littérature est à la fois tourné vers le passé et ancré dans le monde actuel ?

L'enseignement de la littérature est tourné vers le passé car on étudie essentiellement des œuvres des siècles passés écrites par des auteurs aujourd'hui disparus. Cependant, l'histoire littéraire nous permet de comprendre et de mesurer l'évolution des auteurs contemporains par rapport à ceux d'autrefois.

En outre, l'enseignement de la littérature à travers les siècles passés forge notre culture générale. Or, cette dernière, dans la mesure où elle est commune à tous, est importante aujourd'hui pour nous insérer dans la société, participer à une conversation, voire pour obtenir certains examens ou concours. Cette transmission est aussi primordiale afin de pouvoir mettre en perspective les événements contemporains : lire Montaigne et Voltaire permet de réfléchir aux problèmes liés aux extrémismes religieux, lire *1984* de George Orwell permet de comprendre comment une dictature peut se mettre en place. Tout texte littéraire, bien qu'ancré dans le passé, éclaire notre présent, permet de mettre en perspective des événements.

Activités Philosophie

1. Expliquez pourquoi l'époque contemporaine peut renouveler le problème de l'éducation ?

Le monde d'avant repose sur l'autorité de la tradition. La Modernité s'affirme en un geste de rupture vis-à-vis des traditions, et d'émancipation à l'égard de toutes les sources d'autorité traditionnelles. Selon Arendt, l'enfant ne peut pas être l'auteur de ses apprentissages donc la transmission doit s'inscrire dans une relation d'autorité, afin de pouvoir hériter du monde et y agir par la suite. L'éducation entre alors en contradiction avec les valeurs affirmées par la modernité.

2. Comment Arendt explique-t-elle la fonction de transmission attribuée à l'école ?

D'après la philosophe, la transmission est absolument nécessaire afin que l'enfant puisse apprendre « ce qu'est le monde ».

3. **VERS LE BAC – Question d'interprétation** : D'après ce texte, quel rôle la philosophe donne-t-elle aux adultes chargés de l'éducation des enfants ?

Hanna Arendt adresse aux adultes l'injonction d'assumer, dans un monde qui s'est libéré de la tradition, de transmettre le passé aux enfants. Elle analyse la relation, en général des adultes aux enfants, et stigmatise la tendance, dans la société moderne, à traiter l'enfant comme un adulte. Arendt cherche à montrer que les deux relations doivent être distinguées pour que les enfants puissent devenir des adultes.

L'école insère l'enfant dans un monde qui toujours le précède. Elle doit demeurer le lieu de la transmission des savoirs et plus globalement de la connaissance du passé.

Elle approfondit sa thèse en expliquant qu'il ne faut pas construire un mur entre l'adulte et l'enfant. Il faut que les deux évoluent dans le même monde, c'est à l'adulte de le transmettre à l'enfant.



| Quizz

Remplacez les mots proposés dans le texte ci-dessous.

La correction est donnée au sein du cours, dans l'encadré « leçon à retenir ».

Les termes à insérer dans le texte sont : *pouvoir – Michel Foucault – Kant – Victor Hugo – l'éducation – libres – Rabelais – l'homme – Durkheim – pleine – Arendt – critiques – intégrées – faite – programme – Montaigne – penseurs – raison – conservatrice – l'autonomie – Condorcet – émancipatrice – crise.*

Dès le XVe siècle, les _____ de la Renaissance placent au centre de leur conception _____. Pour eux, _____ peut en façonner la nature. Les philosophes s'efforcent donc de définir le _____ susceptible de former un homme complet, à la fois instruit et honnête. _____ témoigne de l'intérêt d'une éducation encyclopédique adossée à la culture antique tout en insistant sur la bienveillance nécessaire du précepteur. _____ insiste sur la nécessité d'avoir la tête plutôt bien _____ plutôt que bien _____, sans renoncer pour autant à la tradition antique.

Deux siècles plus tard, les philosophes des Lumières s'attachent à la dimension _____ de l'éducation. La propagation des savoirs et l'apprentissage de l'usage de la _____ doivent guider l'homme vers le progrès et _____. C'est la conviction que partagent _____ et _____. Les philosophes des Lumières dialoguent au sujet de la méthode à adopter.

Au XIXe siècle, _____ représente un défenseur majeur de l'instruction pour tous afin que chaque puisse devenir meilleur.

Dès le début de XXe siècle, plusieurs courants relèvent une _____ de l'éducation. Par exemple, _____, préconise une éducation consacrée davantage à l'observation et à l'expérience.

En outre, _____ attribue notamment aux courants trop pragmatiques la responsabilité de la crise. Elle rappelle la nature _____ de l'éducation, y compris au sein d'une société démocratique. Elle développe l'idée que les adultes doivent transmettre le monde aux enfants afin que ces derniers puissent s'approprier leur avenir.

Au XXIe siècle la discussion demeure ouverte. Néanmoins, tous les acteurs du débat s'accordent sur la finalité de l'éducation : la formation de personnes _____ et _____ dans la société.

Au siècle précédent, les dérives des régimes totalitaires ont en effet mis en évidence les dangers d'une éducation destinée à transformer les individus. Le philosophe _____ a démontré l'existence d'une relation de _____ inhérente à la position de l'enseignant. La vigilance reste de mise afin de préserver le respect de la personne et l'éveil des facultés _____.



| Devoir n°1

(à envoyer à la correction)

PRÉPARATION AU BAC – ÉPREUVE ÉCRITE

Ce travail comporte un texte suivi de deux questions philosophique et littéraire, noté sur 20 pts.

*Texte : Friedrich Nietzsche, *Considérations inactuelles*, 1873-1876

Dans son œuvre *Considérations inactuelles*, le philosophe allemand Nietzsche essaie de comprendre son époque. Dans l'extrait présenté ici, il rend hommage au philosophe Schopenhauer.

- 1 « « Tes vrais éducateurs, ceux qui te forment, te livrent ce qui est vraiment le sens originel et la matière première de ton être, ce qui est absolument rebelle à toute éducation et à toute formation quelque chose en tout cas d'accès difficile, de contraint, de rigide : tes éducateurs ne peuvent être autre chose que tes libérateurs. » Et c'est là le secret de toute formation,
- 5 elle ne procure pas des membres artificiels, des nez de cire ou des yeux à bésicles¹ ; bien au contraire, ce qui pourrait nous accorder ces dons n'est qu'une image dégénérée de celle-ci. Elle est, elle, libération, extirpation de toutes les mauvaises herbes, des décombres, de la vermine qui veut s'attaquer aux tendres germes des plantes, elle est effusion de lumière et de chaleur, le murmure amical de la pluie nocturne ; elle est imitation et adoration de la
- 10 nature dans ce que celle-ci a de maternel et de miséricordieux, elle achève la nature quand elle en prévient les accès impitoyables et cruels et leur donne bonne tournure, quand elle jette le voile sur ses intentions de marâtre et les manifestations de son triste aveuglement. Certes, il existe bien d'autres moyens de se trouver, d'échapper à l'étourdissement dans lequel on se meut d'ordinaire comme dans un sombre nuage, et de venir à soi, mais je n'en
- 15 connais pas de meilleur que de se souvenir de ses maîtres et de ses éducateurs. C'est pourquoi je songe aujourd'hui au seul maître, au seul redresseur dont j'ai à m'enorgueillir, j'ai nommé Arthur Schopenhauer², remettant à plus tard d'autres commémorations. »

Friedrich Nietzsche, *Considérations inactuelles*, 1873-1876, édition Gallimard, 1988

1. Bésicles : anciennes lunettes grosses et rondes.

2. Arthur Schopenhauer : philosophe allemand dont les œuvres ont beaucoup inspiré la philosophie de Nietzsche.

*Interprétation philosophique (10 pts)

Quelle fonction Nietzsche attribue-t-il à l'éducateur dans ce texte ?

*Essai littéraire (10 pts)

Dans quelle mesure l'étude de la littérature contribue-t-elle à sa façon à l'émancipation du lecteur ?